

TESTEZ VOS CONNAISSANCES SUR LA BASILIQUE !

« La Basilique a été construite grâce à une légende »

VRAI

On y raconte qu'un jour de l'an 638 (au 7^{ème} siècle) un pèlerin, de retour de Jérusalem avec une relique du Lait de la Vierge dans son sac et remontant vers la Bretagne, aurait choisi de se reposer près d'une fontaine. Après avoir attaché sa besace à une branche d'aubépine, il se serait allongé au pied de l'arbre et se serait endormi. A son réveil, le pied d'aubépine avait grandi de façon démesurée et notre pèlerin n'aurait alors pu récupérer son précieux sac. Découragé par la perspective de grimper dans un arbre plein d'épines, il aurait alors demandé à deux bûcherons de l'abattre. Mais la tradition veut que les coups de haches ne faisaient que rebondir sur le tronc sans y laisser la plus petite entaille. On dit alors que l'on aurait appelé l'évêque du Mans, Hadouin, en visite pastorale dans le petit bourg de Neau à quelques kilomètres de là. Ce dernier aurait, seul, réussi à faire plier le pied d'aubépine en promettant de construire, à l'endroit où il se trouvait, une abbaye bénédictine dédiée à la Vierge Marie. C'est d'ailleurs cette légende qui a donné son nom au monastère, puis à l'église paroissiale dédiée, aujourd'hui encore, à « Notre Dame de l'Epine ».



« La tour romane de la Basilique était une tour défensive »

FAUX

Très massive, cette tour datant de la fin XI^{ème} / début XII^{ème} siècle, présente certaines similitudes avec les donjons construits à la même époque. De plus, elle est entièrement hourdée, ce qui fit penser aux historiens du 19^e qu'il aurait pu s'agir d'un édifice défensif.

Toutefois, certains détails nous obligent à douter de la fonction défensive de cette tour :

- Une grande baie dont nous voyons encore la trace se tenait à l'emplacement des 2 meurtrières que nous avons aujourd'hui.
- La largeur que l'ouverture que nous retrouvons sur les 3 cotés ne permettait pas de s'abriter en cas d'attaque.
- Enfin, il y a un effet de perspective en ce qui concerne la hauteur des meurtrières. Celles-ci faisaient au moins 2.50m. On peut y mettre largement un homme debout dedans.

Par ailleurs, des études de structure menées sur la tour suite à l'apparition de fissures sur le mur de jonction avec le fond actuel de la nef tendent à montrer qu'il n'existait pas à l'origine de séparation entre la tour et l'église. Seule une arcade monumentale marquait la liaison entre les deux parties de l'édifice. Il est donc tout à fait évident que cette tour était en réalité une tour porche, l'entrée principale se situant alors au fond de l'église et non sur le côté comme c'est actuellement le cas.

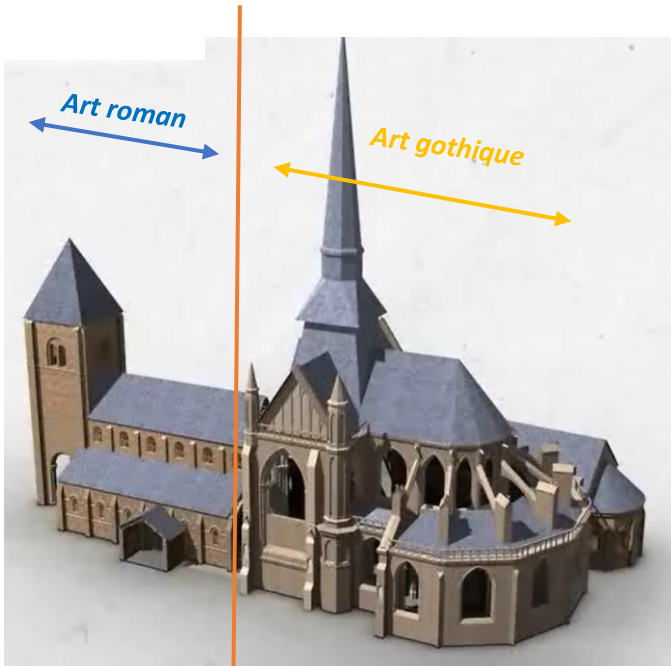


« Les moines ont souhaité créer un mélange d'art roman et gothique sur cet édifice »

FAUX

Au 13^{ème} siècle, les moines décident de détruire leur vieille église romane pour la remplacer par une nouvelle de style gothique. Ils appliquent pour ce faire, les techniques de constructions nouvelles telles que les arcs boutants qui permettent que les églises soient plus hautes sans que les piliers qui sont à l'intérieur de l'édifice ne soient obligés de jouer le rôle de contreforts. Les affres de la guerre de Cent Ans et la situation financière difficile des moines mettent un coup d'arrêt à la reconstruction de l'abbatiale. La construction d'un arc provisoire de renfort, parfaitement visible de l'extérieur, entre les restes de la partie romane et la partie gothique plus haute, montre bien que les moines pensaient un jour reprendre les travaux. Il n'était donc pas dans leurs projets de conserver une partie romane.

Cela est une chance pour nous puisque nous avons la chance d'avoir un panorama complet sur l'architecture religieuse médiévale.



« L'abbaye a été fortifiée au 16^{ème} siècle »

VRAI

Au 16^{ème} siècle, nous sommes en pleine guerre de religion et malheureusement cette partie du Maine n'est pas épargnée. En 1577, les moines sont chassés par les soldats du Sieur de Bussy. Les bénédictins ne vont pas chercher refuge bien loin, puisque c'est à Mézangers, au château du Rocher, à quelques lieues de leur abbaye (8km) qu'ils vont se réfugier durant les quelques semaines (voire les quelques mois) que durera leur exil. Durant ce temps, les soldats vont en profiter pour piller l'église.

A leur retour, sans doute pour éviter que cela ne se reproduise, les moines décident de fortifier leur abbaye. Ils percent tout autour de l'église ainsi probablement que des bâtiments conventuels, de larges douves alimentées en eau. Elles étaient situées sur la place, entre le mur de l'église et l'implantation actuelle en arc de cercle du bâti contemporain. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on retrouve au-dessus de la porte principale d'entrée de l'église, les traces d'un pont levis pour entrer dans l'église.

Ces dispositions ne durèrent probablement pas très longtemps et la paix revenant, les fossés furent rapidement comblés. La muraille qui avait été érigée par les moines et ceinturant l'ensemble de leurs bâtiments fût entièrement détruite mais l'on peut deviner la forme qu'avait le mur d'enceinte en regardant la place. En effet, les maisons sont toutes alignées pour former un arc de cercle autour de la Basilique. 2 pont-levis permettaient l'accès à l'abbaye : un place de l'abbatiale et un autre place de la Basilique (derrière le café des jardiniers).

« Il y a eu une flèche sur le clocher de la Basilique »

VRAI

Au tout début du 17^{ème} Siècle, une flèche est ajoutée à l'abbatiale. Imposante, elle montait à 70m de hauteur. Toutefois, trop élancée par rapport à la largeur de sa base, elle commence petit à petit à se tordre avant de se pencher de façon inquiétante. C'est la raison pour laquelle elle fût démontée au tout début de XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, des projets sont en cours afin de remonter cette flèche.

